

J'ai aussi notifié le préposé à l'approvisionnement qu'il était désirable d'avoir un vétérinaire pour le service de transport à Swift-Current aussitôt que possible; et la nécessité s'en est fait bientôt sentir attendu que des symptômes de morve se sont manifestés parmi les chevaux de transport, et l'on a dû, sur avis, en abattre un.

Comme il n'y avait pas de magistrat résidant à Swift-Current et qu'il était possible qu'il s'élevât des difficultés entre le grand nombre de civils réunis ensemble comme employés de transport et qui suivaient le camp, je reçus une commission de juge de paix pour le Territoire du Nord-Ouest.

Lorsqu'on a appris que l'on utiliserait la Saskatchewan du Sud pour le transport, le surintendant général Egan, du chemin de fer du Pacifique canadien, construisit une ligne télégraphique jusqu'au Landing, qui a été terminée le 18 avril, et elle a commencé immédiatement à fonctionner; mais comme le télégraphiste n'avait aucun moyen de se procurer des aliments je l'ai autorisé à prendre des rations au dépôt du gouvernement, sujet à remboursement selon toute décision qui serait prise ultérieurement. Dans la construction de cette ligne télégraphique et partout où il a été possible de rendre service, M. Egan a fait tout ce qu'il a pu, et le service doit beaucoup à sa courtoisie et aux dispositions qu'il a montrées pour faciliter tous les mouvements, ainsi qu'à l'esprit que son exemple a infusé dans tous les rangs des employés du chemin de fer du Pacifique canadien. Dès le 20 avril je me suis convaincu et j'ai représenté qu'il en coûterait bien moins de faire livrer les effets à Saskatchewan-Landing par adjudication du contrat à tant par 100 livres, mais on a objecté qu'il était essentiel que tout le contrôle des attelages fût entre les mains de l'officier commandant, afin qu'il pût les employer pour les mouvements des troupes dans toutes les directions, et la chose ne pouvait se faire qu'avec des attelages engagés à la journée. Cependant j'adjugeai un petit contrat à un marchand de l'endroit qui avait le contrôle de quelques attelages métis, pour la livraison quotidienne de 2 500 livres sur la rive nord de la rivière Saskatchewan, à raison de \$25 la tonne, alors que le travail à la journée pour la livraison sur la rive sud coûtait au gouvernement beaucoup plus que \$32 la tonne.

Le bateau passeur de Saskatchewan-Landing avait été mal construit et insuffisamment équipé; il se désintégrait presque chaque jour, causant des misères et une anxiété continuelle, et les hommes du détachement de Midland étaient constamment occupés à le conduire à la rame ou à la perche pour traverser, et quelquefois on ne traversait pas plus d'un attelage par jour; mais les provisions et le fourrage étaient déchargés des wagons et transportés par les hommes, qui travaillaient presque sans cesse et qui étaient encore employés à couper du bois pour les steamers et pour servir de combustible pour la cuisine.

Le corps de renseignements, composé d'arpenteurs et de leurs aides, est arrivé et est venu se mettre à mes ordres le 20. Ils vous ont été conduits par le colonel Straubenzie, à qui j'ai laissé le commandement pendant que j'étais au Landing, mais comme aucune réponse n'arrivait, bien qu'il arrivât d'autres télégrammes expédiés par vous, j'ordonnai à la moitié de ce corps, placé sous le commandement du lieutenant Beaty, de se rendre immédiatement au Coude, pour faire la patrouille sur les bords de la rivière, faire rapport du progrès que faisait le "Northcote," et rendre toute assistance nécessaire pour la protection ou autrement; le lieutenant Beaty devait également faire rapport touchant la ligne la plus accessible comme route, à partir de la ligne-mère du chemin de fer du Pacifique canadien, pour se rendre à la rivière, et à l'arrivée du "Northcote," à la Traverse de Clarke, s'entendre, avec le capitaine Sheets pour préparer un rapport conjoint sur la navigation de la rivière, pendant que le capitaine Dennis, avec le corps principal, recevait instruction de se rendre sur la route de Battleford, plaçant des éclaireurs sur les deux flancs sur une distance considérable, et, si la chose était nécessaire, laissant un détachement pour protéger tout point menacé, attendu que le capitaine Howard qui avait employé ses loisirs, alors qu'il faisait le service sur le "Northcote," à faire l'éclairage, fit rapport qu'il avait vu des traces d'Indiens de tous côtés, et qu'il en avait vu un nombre considérable dans le voisinage du camp et de la route de Battleford, et que les courriers de la malle ont fait des rapports analogues; mais le